

Les hypermarchés vont-ils tuer les centres-villes ?

Jean-Noël Carpentier / maire de Montigny-lès-Cormeilles (Val-d'Oise) Le 15/09



L'enseigne et le logo du géant de la distribution Carrefour. - Solal/Sipa

LE CERCLE/TRIBUNE - Pour Jean-Noël Carpentier, maire de Montigny-lès-Cormeilles (Val-d'Oise), le modèle standard l'hypermarché n'est plus adapté à la ville d'aujourd'hui. Les géants de la distribution « doivent prendre conscience de l'impact social, urbain et environnemental de leurs implantations ».

A l'instar de nombreux acteurs du « commerce traditionnel », le groupe Carrefour traverse une grave crise structurelle. Son PDG, Alexandre Bompard, dit vouloir y remédier notamment en modernisant le concept de la grande distribution et en régénérant ses hypermarchés.

Pourtant, malgré le dynamisme qu'on lui connaît, ses déclarations ne se concrétisent pas sur le terrain. Et comme maire d'une commune de 22.000 habitants, je suis confronté aux vieux dogmes de l'hypermarché à la « grand-papa ».

Situation bloquée à Montigny-lès-Cormeilles

Depuis 1974, un hypermarché est installé à Montigny-lès-Cormeilles (Val-d'Oise). Il s'étend sur une parcelle de 50.000 mètres carrés dont plus de 10.000 mètres carrés de surface de vente et de réserves.

Situé en plein centre-ville, l'emplacement de cet hypermarché est stratégique. C'est à ce titre que depuis plusieurs années la commune propose d'engager des travaux de rénovation du magasin pour désenclaver le cœur de ville et pour dynamiser le commerce.

- **> Analyse - La fin annoncée de l'hypermarché**

Malheureusement, au lieu de prendre des mesures, c'est l'inertie. Tétanisé par la crise du commerce l'hypermarché est recroquevillé sur lui-même et perd chaque année du chiffre d'affaires. C'est inquiétant pour l'emploi et les salariés.

Cette situation de blocage est incompréhensible. Elle porte atteinte à la rentabilité du magasin et occasionne un grave préjudice à l'élaboration d'un projet urbain servant l'intérêt général. Au lieu de jouer gagnant-gagnant, le refus à toute proposition d'évolution de l'hypermarché est néfaste aux intérêts de Carrefour, aux intérêts des salariés et à ceux des habitants de la commune.

Des « hypers » ouverts à la ville

Le cas de Montigny-lès-Cormeilles est symptomatique d'un mal français. Depuis plusieurs années de nombreux acteurs économiques et institutionnels s'accordent à dire que la grande distribution doit faire sa révolution.

Le modèle standard de l'hypermarché que l'on rejoint en voiture une fois par semaine et où l'on achète ses petits pois, ses chemises et son ordinateur, ne peut plus être l'unique modèle face aux nouveaux modes de consommation de nos concitoyens.

Le gigantisme et le « tout voiture » ne sont plus appropriés.

Le gigantisme et le « tout voiture » ne sont plus appropriés. Les grandes enseignes doivent prendre conscience de l'impact social, urbain et environnemental de leurs implantations. Il faut s'ouvrir à la ville, se rapprocher des clients et coopérer avec les acteurs locaux et le tissu commercial local. Bref, il faut contribuer au lien social.

A l'heure où le débat public grandit dans le pays autour de la disparition des centres-villes et du rôle des centres commerciaux, il est temps que les grands groupes de la distribution entendent les appels des acteurs publics. « Réconcilier la ville et le commerce » n'est pas une utopie, concilier l'intérêt général avec les intérêts particuliers non plus !

Jean-Noël Carpentier (Mouvement des progressistes) est maire de Montigny-lès-Cormeilles (Val-d'Oise) et coauteur avec David Mangin, urbaniste-architecte, du livre « Le maire, l'architecte, le centre-ville et les centres commerciaux » aux éditions BOD.

En savoir plus sur <https://www.lesechos.fr/idees-debats/cercle/030566347366-les-hypermarches-vont-ils-tuer-les-centres-villes-2114646.php#w7koBEv8fYPPe2T.99>